



17 & 18 **Marais d'Orx** La résurrection

Asséché au XIX^e siècle et remis en eau il y a quinze ans, le marais d'Orx est redevenu un refuge de prédilection pour les grands migrateurs. Certaines espèces s'y sont même installées à demeure, laissant admirer leurs plumes ou leurs écailles aux yeux des visiteurs ébahis.

Difficile de croire qu'il y a vingt-cinq ans à peine, à la place du marais d'Orx s'étendaient des centaines d'hectares de maïs. Asséché au XIX^e siècle, le marais d'Orx était même devenu, à grands renforts de nitrates, phosphates et pesticides, l'un des sites les plus productifs à l'échelon français. Mais avec la crise pétrolière, les coûts qu'engendrait le pompage – rendu obligatoire pour garder les pieds au sec – étaient prohibitifs. Aussi, lorsqu'en décembre 1984, des crues successives viennent à bout de la digue du Marais central, l'invasion des eaux sonne le glas de l'agriculture intensive sur le site.

Renaturation

Depuis, un néologisme a fait son apparition à Orx : renaturation. Dès la mise en eau du premier "casier" (le marais comporte quatre zones distinctes appelées casiers), cormorans, hérons pourprés, aigrettes, grèbes huppés et grèbes castagneux sont revenus en force. Au printemps suivant, des spatules blanches, au long bec noir et jaune aplati, se posent sur le marais au retour de leur migration. Vingt ans plus tard, la spatule est désormais la coqueluche des enfants et cinq couples vivent désormais toute l'année sur l'espace protégé. Dopées par les engrais encore présents dans le sous-sol, les plantes n'ont

pas tardé à coloniser les berges et les plans d'eau. La mise en eau du marais Barrage, au sud, et l'acquisition du site par le Conservatoire du littoral avec l'aide de WWF - France, en 1989, ont achevé de sceller la destinée de la réserve.

Aujourd'hui, il n'est pas rare de voir des "hommes verts" patrouiller avec une curieuse antenne. « *Ce matin, nous allons pister les tortues cistudes, sur lesquelles nous avons placé un émetteur* »

confie Yohan Montané, écogarde de la Réserve naturelle. Direction le marais Barrage. Les promeneurs ne se doutent sûrement pas que là, sous leurs pieds, à même la digue, la fameuse tortue autochtone vient parfois pondre ses œufs. Elle n'est présente que dans six foyers en France, et le marais d'Orx s'enorgueillit de pouvoir les faire découvrir au public dans son élément naturel. Un site qui réunit le Département des Landes, la Région et les Communes dans un syndicat mixte pour la gestion. Un site majeur donc.

Zones humides et milieux ouverts

Avec deux casiers en eau, le marais d'Orx constitue une zone humide d'un intérêt primordial. Mais pour élargir la palette des milieux, le Marais nord et le casier Burret, à l'est, demeurent désormais au sec, hormis durant les périodes humides, où ils peuvent être temporairement inondés par des courtes crues. Fermé au public pour garantir au maximum la tranquillité de la faune, le Marais nord demeure sans doute le plus riche. La situation du Marais d'Orx, sur l'un des principaux axes européens de migration, en fait une halte d'excellence pour les grues et les oies cendrées. L'ouverture des paysages y est assurée par le travail des éleveurs, mais aussi par la présence d'un troupeau de Highland Cattle, une race de vache écossaise adaptée au pâturage dans les prairies humides et les tourbières. Quant au casier Burret, le petit dernier, il a été récemment aménagé en prairie humide après avoir été inondé ces cinq dernières années suite à une énième rupture de digue. À Orx, l'eau aura toujours son mot à dire...



Un lézard vert mâle, prêt à se réfugier sous les taillis

LA MARQUE DE L'EMPEREUR

Depuis le détournement de l'Adour, en 1578, les eaux du Marais d'Orx, privées de leur débouché sur la mer, s'étaient mises à gonfler d'une manière problématique. Après des siècles à essayer de résoudre ce casse-tête, c'est finalement Napoléon qui, en 1808, signe le décret s'assèchement du marais. Il faudra pourtant attendre l'année 1853 pour voir un premier résultat convaincant, avec les travaux menés par Lefebvre-Béziers. Un aigle, en bas-relief sur une pompe au sud du marais Barrage, rappelle ces origines impériales.

MÉTAIRIES

Tout autour du marais, 35 métairies avaient été construites pour assurer l'exploitation du marais sous Napoléon III. Plusieurs d'entre-elles existent toujours, et sont facilement reconnaissables à leur architecture : deux bâtiments séparés par un corps de grange. Certaines ont été transformées en gîtes ruraux à l'est du Marais central.

Sur la piste des cistudes

Tortues cistudes, spatules blanches, visons d'Europe... les espèces qui vivent autour du Marais d'Orx feraient tourner la tête de plus d'un naturaliste. Muni d'une bonne paire de jumelles, partez à leur rencontre sur les digues du marais d'Orx, entre étangs et canaux.

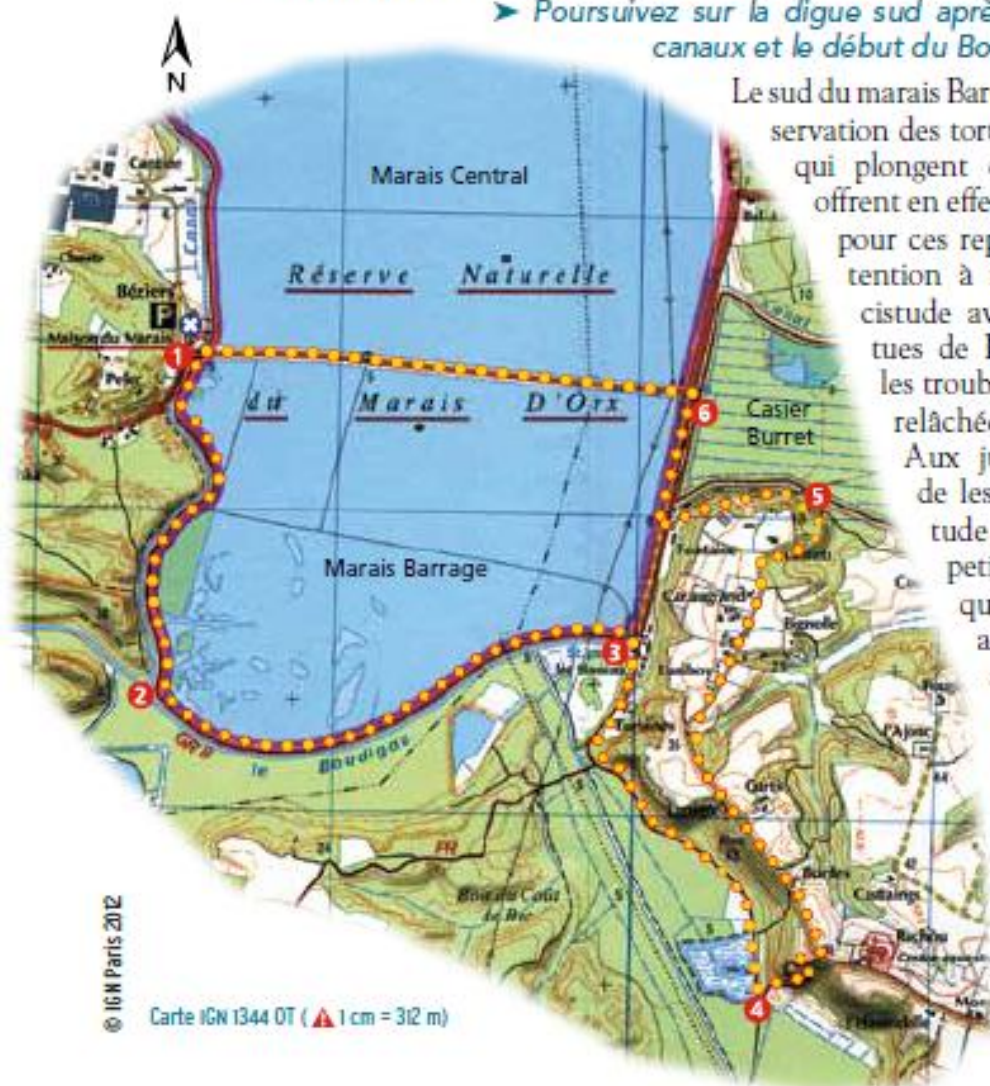
➤ De la Maison du marais ❶, partez en direction de la digue, traversez le canal et prenez le chemin à droite, entre le marais Barrage et le canal.

Transformée en observatoire panoramique, l'ancienne Maison Béziers honore la mémoire de celui qui, pendant quelques temps, réussit à vaincre le marais. Sur le sentier, on comprend mieux cette technique révolutionnaire. En ceinturant le marais par des digues, Lefèbvre-Béziers réussit à en couper les apports en eaux, qui étaient alors collectées par un canal externe et drainées jusqu'à la mer par le Boudigau, recréusé et élargi.

➤ Poursuivez sur la digue sud après la confluence des canaux et le début du Boudigau ❷.

Le sud du marais Barrage est propice à l'observation des tortues. Les arbres morts qui plongent dans l'eau du canal offrent en effet des perchoirs idéaux pour ces reptiles à carapace. Attention à ne pas confondre la cistude avec les invasives tortues de Floride, venues jouer les trouble-fête après avoir été relâchées par des particuliers. Aux jumelles, il est facile de les différencier : la cistude a la tête constellée de petits points jaunes, alors que la tortue de Floride a deux marques rouges sur les tempes.

➤ ❸ Juste après la station de pompage, prenez le sentier du Conseil général des Landes, qui part à droite, vers le sud. Longez le coteau.



On longe un bâtiment blanc qui abrite deux des quatre pompes installées sur le marais en 1925. Ces pompes "Franco Tosi" sont capables d'évacuer 4 m³ par seconde ! Mais elles devraient être remplacées dans les prochaines années par des pompes plus modernes permettant une gestion plus souple et moins coûteuse en énergie du niveau des eaux. À côté de la bifurcation vers le sud, vous



Dès le début de l'été, l'étang du marais Barrage disparaît sous la jussie

pouvez repérer l'aigle en bas-relief sur les anciennes pompes à gauche. Il s'agit d'un ouvrage appartenant à l'ancien système de pompage établi sous le Second Empire.

➤ *Juste après un étang et une tonne de chasse ❶, retrouvez un chemin qui permet de remonter sur le coteau à gauche par quelques épingles. Rejoignez la route goudronnée et suivez-la sur la gauche.*

Avancez avec précaution aux abords de l'étang. Ce secteur du marais étant peu fréquenté, certaines espèces, comme l'aigrette garzette, viennent y trouver refuge dans la journée.

➤ *Au moment où la route redescend, profitez des trouées dans la forêt pour observer le casier Burret ❷. Rejoignez ensuite la digue est du marais Barrage et suivez-la sur la droite.*

L'ancienne peupleraie du casier Burret, noyée sous les eaux depuis 2001, a été rasée pour laisser place à une prairie humide, propice à la présence des batraciens, amphibiens, et au développement d'une flore plus variée. Le très rare vison d'Europe pourrait ainsi, dès les prochaines années, fréquenter ce secteur de manière plus assidue.

➤ *Atteignez la digue du casier Burret et, depuis un pont de bois ❸, observez les rapaces qui fréquentent le secteur. Rejoignez la Maison du Marais par la digue principale.*

À gauche, le marais Barrage est, dès le début de l'été, entièrement couvert par la jussie, une plante aquatique très invasive qui étouffe littéralement ses rivales. Ce problème se pose moins sur le Marais central, à droite, où la jussie se contente de coloniser les berges.

Pratique



De Bayonne, prenez la RN10 jusqu'à Labenne. Dans le village, suivez à droite la D71, en direction du Marais d'Orx.



Comptez trois heures pour cet itinéraire d'une distance de 7,5 km. Le sentier démarre au niveau du parking de la Maison du Marais. Attention, le terrain sablonneux y rend impossible la progression des poussettes. Pour observer les animaux, pensez à emporter une paire de jumelles.



La Maison du Marais propose des animations et des sorties accompagnées pour sensibiliser le public aux richesses du marais. Visite impérative avant ou après votre randonnée. Tél. 05 59 45 42 46. www.reserve-naturelle-marais-orx.fr

Le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Pays de Seignanx propose aussi des animations et des sorties sur le thème de la nature.

À Arremont. 40390 Saint-Martin-de-Seignanx. Tél. 05 59 56 16 20.